

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$10.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L' Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 13 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

ET

Service Spécial

BE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

La publication du traité de paix.

Madrid, 12 décembre.—Un livre rouge contenant le traité de paix sera publié avant l'ouverture de la session des Cortés.

Le rapatriement des troupes espagnoles.

Berlin, Allemagne, 12 décembre.—Le vapeur Stuttgart du North German Lloyd, a été affrété pour le rapatriement de troupes espagnoles restant à Cuba.

Démonstration à Paris.

Paris, France, 12 décembre.—Le préfet d'Alger a suspendu pour un mois le maire de cette ville, à cause d'un discours dans lequel ledit maire, qui est un antisémite avéré, a attaqué le gouverneur général.

Le ministre de l'intérieur a porté la suspension à trois mois. Cette mesure est prise dans le but de donner un avertissement aux antisémites algériens dont les violences récentes ont jeté parmi les juifs une panique qui a nuï aux affaires.

M. Millevoje et le comte de Ramel, deux membres de la Chambre des Députés, se sont mis cette après-midi à la tête d'un groupe qui a fait une démonstration contre Dreyfus.

Les manifestants se sont rendus à la prison du Cherche-Midi, où le lieutenant-colonel Picquart est interné, mais ils ont été arrêtés par un cordon d'agents de police et sommés de se retirer. M. Millevoje a alors prononcé un discours dans lequel il a dit que ses amis ne désiraient pas entrer en conflit avec ces braves gens (les agents de police) et qu'ils avaient atteint leur but en

pouvant crier «consuez Picquart», qui entendait ces cris de la fenêtre de sa prison.

Les manifestants sont partis ensuite pour l'Hôtel des Invalides, la résidence officielle du général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, en chantant d'une voix monotone «consuez Picquart». Chemin faisant ils ont rencontré un lieutenant de cuirassiers auquel ils ont fait une ovation enthousiaste. Celui-ci a répondu d'un ton théâtral: Je vous remercie au nom de l'armée.

Ces paroles ont amené de nouvelles acclamations. Les portes de la résidence du général Zurlinden étaient fermées, mais la foule a poussé des acclamations pour l'armée.

M. Millevoje a harangué la foule. Il a dénoncé «des monstres infâmes de la Cour de Cassation». Il a terminé son discours en demandant des courras pour le général Zurlinden qui commande l'armée, et pour les trois couleurs flottant sur l'Hôtel des Invalides. Le comte de Ramel a également prononcé un discours. Il a conclu en ces termes: La Cour de Cassation pervertit la justice, mais nous ne le tolérons pas. Nous sommes la majorité, nous sommes le pouvoir, et nous, les patriotes, nous nous lèverons contre elle.

Les manifestants ont alors poussé des acclamations bruyantes, puis ils se sont dirigés vers la Chambre, où M. Millevoje et de Ramel ont déclaré qu'ils allaient prévenir la Chambre de leurs protestations indignées. La foule s'est aussitôt dispersée.

Accident au général Castellanos.

La Havane, Cuba, 12 décembre.—Au moment où le général Castellanos, capitaine général de l'île de Cuba, se trouvait dans sa chambre à coucher, hier soir, le toit de la maison s'est effondré. Le général a été blessé aux épaules, à la poitrine et à la figure. Son ordonnance a été également blessé à la figure.

"L'Isle de Cuba".

Manille, Philippines, 12 décembre.—L'Isle de Cuba, un croiseur coulé le premier mai dernier dans la baie de Manille par l'amiral Dewey, qu'il a subsequmment fait renflouer, est parti aujourd'hui pour Hong Kong. Ce croiseur jauge 1,000 tonneaux; ses machines ont une force de 2,200 chevaux.

Le capitaine Whiting, autrefois commandant du Mcnadnock, a remplacé au commandement du croiseur Charleston le capitaine Glas, renvoyé malade aux Etats-Unis.

Le croiseur Raleigh est parti jeudi de Manille pour les Etats-Unis par voie du canal de Suez.

Dans une altercation, hier soir devant l'étalage d'un marchand de fruits, un volontaire californien a reçu des coups de couteau et deux natifs ont été tués à coups de revolver.

Un chauffeur du Buena-Ventura a sauté d'un canot dans la rivière. Son corps n'a pas été retrouvé.

Le Canal de Nicaragua.

San Francisco, 12 décembre.—Francis L. Stuart et Thaddeus Meriman, qui ont été chargés des plans de levées pour la commission du Canal de Nicaragua, sont arrivés ici, en route pour Washington. Voici ce que dit M. Stuart: Je suis un grand avocat du Canal de Nicaragua et de la route de San Juan.

Il y a un autre plan à l'étude; il suivrait la route de San Juan, à partir du Lac Nicaragua à l'est, à 50 milles, près des rapides de Machucha. De là, on construirait un fossé de 102 milles, le long de Greytown.

Ce second plan est très ambitieux; ce peut être un excellent chemin; mais je préfère la ligne du fleuve.

La population désire que les Etats-Unis construisent le canal. Le projet a de chaleureux partisans dans le pays.

A la Chambre des Représentants.

Washington, 12 décembre.—Les représentants ont consacré la plus grande partie de la séance d'aujourd'hui à la discussion des affaires du District de Colombie.

Le projet de loi tendant à améliorer les conditions dans lesquelles se trouvent les marins américains a été mis en discussion, mais aucune décision n'a été prise.

La commission américo-canadienne.

Washington, 12 décembre.—Les membres de la commission américo-canadienne se sont réunis aujourd'hui et se sont ajournés jusqu'à demain. Les Américains et leurs collègues étrangers ont tenu séance séparément pour discuter, dit-on, les questions soumises à la commission depuis quelques jours.

Ouragan de neige sur le lac Erié.

Cleveland, Ohio, 12 décembre.—Pendant que le vapeur Aurora remorquait le chaland Aurora à travers un grand champ de glace, près de Bar Point, sur le lac Erié, aujourd'hui, un incendie a éclaté à bord du navire, qu'on a eué bas pour prévenir sa destruction. L'Aurora est coulé dans vingt pieds d'eau environ. Sa cargaison de blé est totalement perdue. Le sort des hommes de l'équipage n'est pas connu, mais on suppose qu'ils ont gagné la terre ferme sur la glace.

Le vapeur appartient à John Corrigan, de Cleveland. Il était commandé par le capitaine Gain. Un ouragan de neige très violent règne sur le lac Erié. Avec les glaces flottantes il rend la navigation des plus dangereuses. Le schooner C. A. Black, venant de Duluth à Cleveland avec une cargaison de blé, est échoué près de Bar Point.

La démission du colonel Bryan.

Washington, 12 décembre.—Tous les doutes au sujet des intentions du colonel William J. Bryan ont été levés aujourd'hui par l'arrivée au département de la guerre d'un télégramme dans lequel il annonce qu'il a envoyé par la poste sa démission approuvée par les commandants de division et de corps d'armée.

Les autorités du département de la guerre ne peuvent évidemment pas agir avant l'arrivée de la démission, mais il est certain qu'elle sera acceptée. On croit que le lieutenant-colonel du régiment de M. Bryan sera nommé colonel.

L'île de la Mission.

Washington, 12 décembre.—M. Binger Hermann, commissaire général du département des terres publiques, a rendu aujourd'hui une décision établissant que l'île de la Mission et une petite île situées au sud-est de la baie de San Francisco font partie du domaine public. Conséquemment, le président McKinley lancera, dans quelques jours, un décret réservant les deux îles pour l'établissement d'un dépôt de charbon à l'usage de la flotte.

Les îles Samoa.

Washington, 12 décembre.—Le gouvernement des Etats-Unis n'est pas avisé que des arrangements aient été faits pour le transfert de la souveraineté sur les îles Samoa à l'Allemagne.

Comme les Etats-Unis sont un des trois gouvernements signataires de l'entente d'après laquelle le groupe des îles Samoa est actuellement gouverné, il n'est guère concevable qu'aucun changement ait été fait à l'insu des autorités de Washington.

La publication en Europe d'une note annonçant l'acquisition par les îles Samoa est considérée comme un ballon d'essai diplomatique. Depuis deux ou trois ans, d'ailleurs, à intervalles de trois mois, des ballons d'essai de ce genre ont été lancés pour tâcher de découvrir comment les Etats-Unis accueilleraient un changement dans l'ordre établi aux îles Samoa.

L'exécution de l'entente entre les trois puissances n'a pas donné, on le reconnaît franchement, les satisfactions qu'en attendaient les signataires, les Etats-Unis, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

Mais notre gouvernement n'a pas encore trouvé le moyen d'arriver à des arrangements plus satisfaisants.

Cette circonstance et l'importance de ces îles comme point de relâche pour la navigation américaine promettant d'augmenter à la suite de la construction d'un canal interocéanique, le gouvernement américain ne consentira à l'abandon d'aucun de ses droits.

Le docteur Von Holleben, ambassadeur d'Allemagne, s'est présenté aujourd'hui au département d'Etat, où il a eu un entretien avec le secrétaire Hay.

Mort subite du général Garcia.

Thomasville, Geo., 12 décembre.—La femme et les deux filles du général Garcia, Miss Macidia et Marcia, ont reçu la nouvelle de sa mort, au milieu des fêtes et des fleurs. Cette nouvelle a si terriblement frappé toute la famille, qu'elle en est tombée malade. Elles venaient de Waycross, escortées du maire Stern; elles ont été conduites immédiatement avec leur suite à l'Hôtel Masury.

Un télégramme du capitaine Julio Garcia leur avait été envoyé, dimanche; il leur apprenait que la santé du général ne s'était pas améliorée. Elles s'étaient déjà rendues à la salle à manger, où un splendide repas avait été préparé pour elles.

La salle était toute décorée de fleurs, et les dames étaient enchantées des préparatifs que l'on avait faits pour elles. C'est au milieu de cette scène joyeuse, qu'arriva la funeste nouvelle de Washington. On ne sait pas ce que va faire Mme Garcia, si elle se rendra à Washington, ou reprendra le chemin de Tampa, pour attendre le corps qui y arrivera bientôt et qui sera probablement enterré à Cuba.



CALIXTO GARCIA.

Les funérailles du général cubain.

Washington, 12 décembre.—Les funérailles du général Garcia auront lieu demain à dix heures du matin à l'église St-Patrick, à Washington.

Les membres du clergé qui officieront et les porteurs d'honneurs n'ont pas encore été désignés. Le corps sera placé dans un cercueil métallique et déposé dans un tombeau à Arlington, en attendant l'envoi à l'île de Cuba.

La date de la translation des restes n'est pas encore fixée. Le gouvernement mettra un navire de guerre à la disposition des Cubains pour le transport des restes du général Garcia. Les arrangements sont faits conformément aux désirs de membres de la famille du général et de ses compagnons d'armes.

Le Dolphin sera désigné pour transporter les restes du général Garcia à l'île de Cuba.

Ce navire que commande le capitaine Lyon se trouve actuellement à l'arsenal de Washington.

Maladie de la fille du général Garcia.

Thomasville, Georgie, 12 décembre.—Mme Calixto Garcia, la veuve du général cubain mort hier à Washington, n'aurait pas de main aux funérailles de son mari. L'état de sa fille, Mercedes, qui est malade, s'est aggravé aujourd'hui, et Mme Garcia a décidé de rester à Thomasville jusqu'à sa guérison.

Mort du capitaine Horner.

Pittsburg, Pennsylvanie, 12 décembre.—Le capitaine Simpson Horner, un négociant en charbon et marinier connu de Pittsburg à la Nouvelle-Orléans, est mort aujourd'hui à l'âge de 82 ans. Il s'est occupé de navigation fluviale pendant soixante ans.

Bagarre à la Havane.

La Havane, Cuba, 12 décembre.—Trois Cubains ont été tués, un officier espagnol et deux Cubains ont été blessés dans une bagarre qui s'est produite hier soir entre des agents de police espagnols de service et de nombreux citoyens, d'un côté, et un groupe de Cubains qui voulaient fermer le théâtre Tacon à cause de la mort à Washington du général Garcia. Des troupes espagnoles sont intervenues et ont rétabli l'ordre.

Le 202e du New York à la Havane.

La Havane, Cuba, 12 décembre.—Le débarquement des hommes du 202e régiment du New York a commencé à six heures du matin. A dix heures, une colonne d'environ mille hommes est partie du débarcadère pour la gare du chemin de fer de Christians.

A la tête de ces troupes marchent le colonel Seyburn et le major Abbot. La musique du régiment jouait simplement une marche. Les sergents de drapeau portaient l'étendard étoilé et la bannière bleue et or de l'état de New York.

Lutte entre les tarifs allemand et américain.

Washington, 12 décembre.—Le consul Monaghan a, dans un rapport au département d'Etat, exposé les progrès formidables que font les fabricants allemands syndiqués, pour lutter contre les producteurs de fer et d'acier de l'Amérique. Ils sont alarmés de la concurrence victorieuse que leur font les Américains.

Le mouvement, du reste, est dirigé avec beaucoup de prudence, afin d'éviter tout conflit et, surtout, de ne pas exciter le dégoût et le doute dans les cercles commerciaux.

Le consul présente aussi un rapport sur les conséquences du nouveau tarif sur le chemin de fer de Zone.

Le nouveau tarif est entré en activité, le 1er octobre. Il est très intéressant de comparer ses conséquences avec celles de notre commerce d'Etat à l'Etat, qui repose sur des bases diamétralement opposées. En d'autres termes, la loi allemande établit un droit réduit pour les longs déplacements, en vue de développer les manufactures dans les stations du pays où les gages et les frais de transport sont peu élevés.

Nouveaux établissements anglais dans les régions d'or.

San Francisco, 12 décembre.—Une dépêche de Seattle, Washington, annonce que toutes les localités, grandes et petites, situées en dehors des terrains miniers, dans le district de Lac Atlin, formeront une réserve pour la couronne. C. Scullin, premier ministre de la Colombie britannique, a annoncé, en particulier, à W. J. Rant, commissaire de l'or, qui vient d'arriver à Seattle, de Atlin.

Un ingénieur du Dominion a été chargé de faire l'arpentage de toutes les localités où l'on peut espérer quelque colonisation.

L'œuvre commencera au printemps prochain; notamment à Prince Creek, qui a une population de 800 âmes; à Discovery, à 10 milles plus haut, avec quatre cents habitants; à Surprise City où 400 hommes se sont installés en autonomie.

Divorce.

Columbus, Ohio, 12 décembre.—Virginia Thurman Cole a obtenu aujourd'hui le divorce de T. Kelly Cole. Virginia Cole est une petite-fille du défunt sénateur Thurman. T. Kelly Cole est un chanteur de théâtre. A l'époque de son mariage, il y a sept ans, il appartenait à la troupe dite des «Bostoniens».

Dans sa demande de divorce Mme Cole avait allégué la négligence des devoirs et le manque d'appui matériel.

Le cas de Mlle Campbell.

St-Louis, Missouri, 12 décembre.—Mlle Catherine Campbell, de la troupe jouant actuellement au Grand Opera House de St-Louis, qui avait été arrêtée hier pour vols commis à l'hôtel St-Nicolas, est sortie de prison aujourd'hui.

M. Chapman, gérant de l'hôtel, et E. Byrd Worley, du Grand Opera House, se sont présentés chez le chef des détectives, M. Desmond, et chez le chef de la police, M. Pickett.

M. Chapman a déclaré à ces messieurs que les directeurs de l'hôtel, convaincus que Mlle Campbell était atteinte de démence et de kleptomanie, ne désiraient pas donner suite à l'affaire. Mlle Campbell sera placée dans un asile. Le docteur T. A. Martin, le médecin de Mlle Campbell, a dit: Elle est atteinte mentalement; son système nerveux est simplement épuisé par un excès de travail. Elle n'est pas atteinte de kleptomanie, mais simplement de prostration complète.

Meurtrés parmi les soldats à Huntsville.

Huntsville, Alabama, 12 décembre.—Henry J. Nelligan, cuisinier, et George W. Beverly, clairon, de la compagnie G du premier régiment de la Floride, ont été tués hier soir. Nelligan et Beverly étaient en mauvais termes et s'étaient battus dans le camp. Rencontrant Beverly, Nelligan lui a porté un coup de couteau. Beverly a mis son revolver en main et a ordonné à Nelligan de se retirer. Le frère de celui-ci, H. F. Nelligan, voyant Beverly avec un pistolet à la main, l'a tué d'une balle de son fusil.

Roy Beverly sortait de sa tente à ce moment. Voyant son frère tomber et pensant qu'il avait été tué par le cuisinier Nelligan, il l'a étendu mort d'un coup de fusil.

Le soldat Porter Weisant, de l'escadron D du dixième de cavalerie, a été trouvé sans vie sur la rue Holmes ouest. Il portait une terrible blessure à la gorge. Il n'a pu prononcer que quelques mots. Il a dit que deux soldats blancs avaient tiré sur lui.

Nouvelles d'Honolulu.

San Francisco, Californie, 12 décembre.—Le vapeur «City of Peckings», qui arrive de l'Orient, apporte les nouvelles suivantes d'Honolulu datées du 5 décembre.

Le soldat Frederik Wardell s'est suicidé le 30 novembre dernier en absorbant une dose d'acide carbonique. Il était âgé de 24 ans et membre de la compagnie K du régiment des volontaires du New York. Il était né à Fougkeepsie, N. Y., où ses parents résident.

Granville W. Wells de la compagnie M des volontaires du New York, est mort le 1er décembre à l'hôpital. Ses restes seront envoyés aux Etats-Unis. Le transport St-Paul est parti d'Honolulu pour Manille le 30 novembre dernier.



M. DOLE,

président de la république d'Hawaï, partira le 20 courant pour Washington, afin d'assister à l'ouverture de la session du Congrès dans les premiers jours du mois de janvier.

Naufrage.

New York, 12 décembre.—Le capitaine Cowling et 9 matelots de la barque américaine Glensida, qui a fait naufrage, étaient passagers à bord du steamer Urinoco, arrivé aujourd'hui de Bermuda. Le Glensida était parti de New York le 25 novembre, pour Buenos Ayres, avec un chargement de marchandises diverses.

Au bout de deux jours, il rencontra un terrible ouragan allant de l'est au sud-est. La mer était intenable. Le bâtiment fut peu à peu déposé des moyens de se diriger. Par bonheur, le steamer anglais Ivydene, venant de New York, vint à leur secours et emmena l'équipage à Bermuda.

Congrès des différentes industries du bâtiment.

Kansas City, 12 décembre.—Theodore S. Jones, de Kansas City, président du Conseil des différentes industries du bâtiment a ouvert six congrès.

La réunion avait lieu au quartier général du travail. Une des plus graves questions qui soient traitées, est celle de l'arbitrage.

Les entrepreneurs et les membres des Trades ont pour mission de régler l'arbitrage et les malentendus qui peuvent surgir entre les ouvriers et les patrons. Il n'est nullement question de consolider les deux grandes Sociétés du Travail.

19e réunion du congrès américain du travail.

Kansas City, Mo., 12 décembre.—La 19e convention annuelle de la Fédération américaine du travail a été appelée à l'ordre dans la salle Stroopes.

Il y avait environ 150 délégués, de toutes les parties du pays, et deux d'outre Atlantique: Wm Thorne et Wm Insktopf, de Londres, qui représentaient le congrès de l'Union britannique.

Le délégué Insktopf a pour mission de plaider en faveur d'une étroite alliance entre les différentes associations industrielles et politiques des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Après la ratification des droits des délégués, le président Gompers a prononcé le discours annuel d'usage, puis le président Evans a souhaité la bienvenue aux délégués.

À la Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 12 décembre.—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. Groussel, un radical-socialiste, a interpellé le gouvernement au sujet des indiscrétions de l'état-major dans l'affaire Dreyfus. L'orateur a donné lecture d'extraits d'articles de journaux émanant, allégué-t-on, de membres de l'état-major général.

Cette lecture a causé un grand tumulte. Des députés se sont levés et se sont précipités les uns sur les autres.

Des coups de poings ont été échangés à plusieurs occasions. M. Groussel a continué son discours au milieu de ce tumulte. Il a cité un article de «L'Intransigeant» faisant allusion à des lettres de l'empereur Guillaume et à une entrevue avec le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, et M. Casimir-Frèrier, ancien président de la République Française.

Le comte de Mun, un leader des conservateurs, a interrompu l'orateur. Il a dit qu'il désirait que la Chambre fût consultée avant de permettre la continuation des débats.

M. Dupuy, président du conseil, a dit qu'en qualité de chef du gouvernement il protestait avec la plus grande énergie contre le langage de l'orateur qui n'avait pas mesuré les effets que ses paroles pourraient avoir.

M. Deroudele a crié: «Descendez de la tribune». Après le rétablissement d'un ordre relatif M. Groussel a continué son discours. Il a dit que le centre de la résistance à la révision du procès Dreyfus n'était plus le ministère de la guerre, ce que centre se trouvait ailleurs. Quant aux documents secrets relatifs à l'affaire, l'orateur a dit que l'empereur Guillaume lui-même les avait tournés en ridicule. (Protestations bruyantes.)

M. Deschanel, président de la Chambre, a invité l'orateur à ne pas plus mêler aux débats des souverains étrangers qui n'y seraient pas le président de la République. Continuant, M. Groussel a parlé d'articles de journaux dans lesquels il est dit que la Russie et le Tsar sont mêlés à l'affaire Dreyfus, et il a fait allusion à la note semi-officielle récente relative à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, qui aurait été obligé d'expliquer certains rapports à l'ambassadeur d'Allemagne au sujet de sa fille.

(Violentes interruptions, tumulte et huées.) L'Autriche, a dit M. Groussel, a été ensuite mêlée à l'affaire.

L'orateur a ajouté qu'il rappelle ces faits afin de démontrer qu'une campagne de presse avait été entreprise par certaines personnes intéressées pour empêcher la découverte de la vérité. Il a demandé si le gouvernement était disposé à permettre le passage du centre de résistance à la loi du ministère de la guerre à l'état-major général et au gouvernement militaire de Paris à tolérer cette attitude des chefs de factions et à gouverner pour la République ou pour les Juifs. (Applaudissements à l'extrême-gauche et violentes protestations dans les autres parties de la salle.)

M. Freycinet, ministre de la guerre, a repoussé les alléguations de M. Groussel. Il a dit que s'il y avait eu quelques indiscrétions il était injuste et imprudent d'attribuer l'armée entière; injuste, parce que l'armée est dévouée à sa tâche et incapable des actes dont on l'accuse; imprudent, parce que les attaques peuvent conduire à la désorganisation des institutions militaires.

Le ministre de la guerre a conclu en protestant énergiquement contre l'accusation de résistance à